

VIILLE VILLE La réouverture du temple allemand à la place du Ring a attiré près de 500 fidèles

Un orgue unique au monde inauguré



Au temple allemand de la vieille ville, le nouvel orgue, tenu par Pascale Van Coppenolle, va permettre la création d'événements liés à la littérature, au théâtre, à la danse et à d'autres traditions musicales. JEAN-PIERRE AUBERT

JEAN-PIERRE AUBERT

C'est un orgue impressionnant d'ambitions sonores et unique au monde qui a été inauguré hier matin par plus de 450 paroissiens dans le magnifique temple de la Paroisse réformée allemande en vieille ville.

Rouvrant ainsi l'église après six mois de rénovation, le roi des instruments a été l'objet de toutes les attentions: «Il aura fallu plus de 30 années d'études, de planification et de construction pour aboutir aujourd'hui à cet événement», indiquait Christoph

Grupp, président de la paroisse.

Pour marquer ce dimanche de la Réformation et du souvenir des morts, une lumière quasi divine a inondé l'église avec une densité exceptionnelle: c'était à l'heure précise où ont retenti les premières notes de l'orgue placé sous le doigt de Pascale Van Coppenolle, l'excellente titulaire depuis 2007 de cet instrument qui a été ainsi porté sur les fonts baptismaux.

Conseillère municipale, Barbara Schwickert confiait: «J'apprécie la réouverture de cette superbe église avec cet orgue

magistral, car j'habite en voisinage au Ring. Je ne joue pas de cet instrument, mais seulement de la clarinette.»

Pour Theo Griner, de la Guilde de la vieille ville, «cet orgue est un véritable chef-d'œuvre. C'est le plus important avec ceux de Strasbourg et d'Ulm». Son acolyte René Schlauri, conseiller municipal non permanent, ajoutait: «C'est une perle de plus dans la Vieille ville!»

Une troisième étoile au firmament des orgues

La musique d'orgue a toujours

animé les cultes et les fêtes paroissiales. «Ainsi l'orgue lui-même devient témoin de la Parole, a ajouté Christoph Grupp. Avec cette inauguration, c'est une 3e étoile qui brille au firmament des orgues de Bienne, aux côtés de l'orgue de chœur dit en nid d'hirondelle – au temple allemand – et de l'orgue romantique à l'église française du Pasquart.»

L'ancien pasteur Andreas Urweider se souvient: «Au début de mon ministère en 1981 au Temple allemand, il était déjà question de nouvelles orgues. Dès 1985, l'organiste d'alors, Daniel Glaus,

avait retrouvé les plans de l'orgue en nid d'hirondelle de 1517. Ensuite, Daniel Glaus, tourné vers l'avenir, a développé le concept d'un «orgue de Bach» - soit un orgue à vent dynamique -, qui est donc en partie à l'origine de l'instrument inauguré hier».

Trente chênes centenaires

Sa construction a nécessité 30 chênes entre 100 et 150 ans, issus de forêts suisses. Elle est due à l'entreprise familiale Metzler Orgelbau à Dietikon ZH.

«A l'époque de Jean-Sébastien

Bach, connu pour son génie de la registration sortant des sentiers battus, les orgues thuringiennes disposaient de nombreuses couleurs sonores différentes. On y a ajouté des sons plus romantiques et avant-gardistes», indiquait l'artisan Andreas Metzler, facteur d'orgue.

Pour cette inauguration, l'organiste Pascale Van Coppenolle a judicieusement choisi la cantate de J.S. Bach BWV 35 «L'esprit et l'âme sont déconcertés» – une pièce qui médite sur les miracles divins opérés sur terre. ●

AGGLOLAC La variante retenue jusqu'ici ne plaît pas à tout le monde

Le pré derrière la plage de Bienne fait jaser

Max Wiher, conseiller de ville vert libéral, n'est pas satisfait de la variante retenue jusqu'ici pour le projet Agglolac. Il estime en effet que son accessibilité au public est très limitée. Il a donc soumis au Conseil municipal une motion l'enjoignant à étudier de près la variante «Agglolac Plus».

L'Exécutif vient de lui répondre. Il commence par faire remarquer à Max Wiher que sa requête ne saurait être déposée sous la forme d'une motion, car l'affaire Agglolac est placée sous la responsabilité de la Ville de Nidau, et non de la Ville de Bienne qui, propriétaire de certains terrains, n'est concernée que partiellement. L'intervention de Max Wiher, signée par tous ses collègues de parti, vise justement le pré situé à l'arrière de la plage, propriété biennoise. Le vert libéral souhaiterait que ce lopin demeure exempt de toute construction. Il demande donc au Conseil municipal de ne pas le céder à Nidau pour le projet Agglolac.

L'instance compétente est Nidau, pas Bienne

Erich Fehr, maire socialiste de Bienne, explique que ce n'est pas si simple: la seule instance compétente pour mettre ce pré à l'abri des constructions est la commune de Nidau en tant qu'autorité souveraine sur ce projet. Le Conseil municipal ne peut donc accepter cette de-



Le conseiller de ville vert libéral Max Wiher demande au Conseil municipal de ne pas céder à Nidau le pré situé à l'arrière de la plage de Bienne pour le projet Agglolac. TOBIAS ANLIKER

mande que si elle est formulée sous la forme d'un postulat. «La transformation de la motion en postulat ne me générerait pas. Cela permettrait d'étudier de près si, oui ou non, il est possible de garder ce pré libre de toute construction», déclare Adrian Kneubühler, maire de Nidau. Ce dernier se montre pourtant assez sceptique. «Si cette zone est épargnée, ça va devenir plus serré sur le reste de la surface, fait-il remarquer. De plus, ce pré n'a de sens dans le projet Agglolac que s'il ne fait plus partie de la plage et n'est plus un enclos.»

Dans sa réponse à Max Wiher, le Conseil municipal rend égale-

ment attentif aux problèmes que soulèverait une éventuelle diminution de la surface brute par étage. Si la surface globale est amputée du terrain biennois, il faudra forcément augmenter le nombre d'étages des maisons, ou alors rogner sur les places publiques, les canaux et les rues. Voilà qui, a priori, n'a pas de quoi rendre le projet plus attractif. «Nous sommes prêts à accepter des immeubles plus élevés», rétorque le vert libéral qui, de toute manière, est loin de juger tous ces canaux indispensables. Selon lui, on pourrait fort bien en supprimer quelques-uns ou diminuer leur

taille. «Ces canaux sont un bon argument de vente, mais ils n'amènent rien à la collectivité. Par contre un pré au bord d'un sentier pédestre, où les enfants pourraient jouer, a davantage de valeur à mes yeux», poursuit Max Wiher. Erich Fehr estime au contraire que, sans canaux, le projet Agglolac perdrait son aspect visionnaire de «quartier vénitien».

L'intervention du conseiller de ville est de toute manière prématurée, car le feuillet des fouilles archéologiques est loin d'être terminé et l'investisseur pas encore trouvé. ● BT-MG

ÉVILARD

Les artistes locaux exposent

La troisième édition de l'exposition des citoyens d'Evilard-Macolin a été plébiscitée vendredi lors de son vernissage. L'ouverture de cette galerie éphémère était accompagnée en musique par le duo formé du guitariste Ago Totaro et du flutiste Til Frenzel.

Durant dix jours, quatorze peintres, sculpteurs, dessinateurs, photographes ou encore céramistes présentent un échantillon de leur travail. Un événement culturel original qui crée chaque année l'émulation au sein du vivier artistique local, comme l'a souligné la présidente de la Commission des sports, culture et loisirs Claire-Lise Kirchhof dans son mot de bienvenue. Pour certains, comme Sylvie Kremser, il s'agit d'une des premières opportunités d'exposer ses créations devant un public. Ayant

commencé à peindre voici tout juste deux ans, elle apprécie ce cadre collectif à la fois rassurant et convivial. «Je suis très curieuse de voir ce que les gens ressentent face à mes tableaux», confie-t-elle. Son inspiration la pousse à marier différentes techniques, notamment peinture à l'huile et acrylique.

D'autres artistes sont plus familiers de la démarche à l'image de Yolande Favre qui expose régulièrement ses œuvres depuis huit ans. On retrouve dans ses collages - réalisés selon une technique apprise en Californie - des éléments singuliers tels que des fragments de graffitis et des ailes de papillons. Un contraste surprenant alliant dureté et légèreté. La galerie est visible jusqu'au 13 novembre du mercredi au vendredi de 16h à 20h, le samedi et le dimanche de 11h à 20h à la Maison communale. ● SAT

NIDAU

Une voiture finit dans un mur

Samedi matin tôt, un automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule à la Gurnigelstrasse de Nidau et a percuté un mur. Blessé, le conducteur de 30 ans a dû être emmené au Centre hospitalier. Les pompiers de Nidau ont été appelés pour nettoyer les tâches d'huile qui s'étaient répandues sur la chaussée. Le véhicule est complètement détruit. ● ASB-SAM

RUE DE LONGEAU

Nouvelle voiture incendiée

Une voiture a partiellement brûlé samedi soir. Le véhicule avait été stationné samedi soir à la rue de Longeau, près de la manufacture Rolex. Lorsque le propriétaire a voulu récupérer son véhicule vers 23h30, il a constaté que l'habitacle avait brûlé. Les premiers éléments de l'enquête indiquent qu'il s'agit d'un incendie intentionnel. ● CPB-CJY